

La chronique du CESA

28 mai 1999, Caroline Aigle devient la première femme pilote de chasse de l'armée de l'air

Née à Montauban, fille d'un médecin militaire, Caroline Aigle passe plusieurs années hors de France, à la Réunion, en Guyane et en Mauritanie. Étudiante brillante, elle intègre le lycée militaire de Saint-Cyr puis du Prytanée à la Flèche. C'est à l'issue de sa formation à Polytechnique qu'elle rejoint l'armée de l'air.



Une détermination et une force hors du commun

Après son entrée à l'X en 1994, Caroline Aigle doit choisir son affectation pour le service militaire : elle demande l'infanterie. La jeune femme décide donc de se rendre chez le général commandant l'École et lui demande à voir le règlement qui interdit aux femmes d'intégrer l'infanterie. Rien ne pouvant officiellement lui être opposé, elle rejoint ce milieu entièrement masculin. Apprenant un peu plus tard que la carrière de pilote de chasse a été ouverte aux femmes, elle décide d'en faire son métier, tremplin pour devenir spationaute à l'image de Jean-Loup Chrétien, Patrick Baudry, Léopold Eyharts, Michel Tognini et de Claudie Haigneré, la première française dans l'espace.

Caroline Aigle commence par passer son brevet de pilote dans le privé, à Saint-Cyr. Elle intègre ensuite l'École de l'air de Salon-de-Provence puis de l'aviation de chasse, à Tours, consciente des difficultés auxquelles elle se heurtera, dépassant les réticences familiales puis celles du milieu des pilotes, bastion masculin jusqu'en 1995. Elle commence alors sa formation sur *TB-30 Epsilon* puis *Tucano*, et la termine sur *Alphajet*, sur la base aérienne de Tours et réussit à y trouver sa place. Elle se distingue aussi par ses capacités physiques et sportives : en 1997 et 1998, elle est couronnée championne du monde du triathlon militaire.

La première Française pilote de chasse de l'histoire

Le 28 mai 1999, alors âgée de 24 ans, Caroline Aigle devient la première Française pilote de chasse de l'histoire en France. Son macaron lui est remis par le chef d'état-major de l'armée de l'air, le général Rannou. Faisant preuve de professionnalisme et de persévérance, elle intègre l'une des plus prestigieuses unités de l'armée de l'air et devient commandant de l'escadrille SPA 57 « La Mouette », de l'escadron de chasse 2/2 « Côte d'Or » de Dijon. Elle est alors chargée des missions de défense aérienne et d'interception à bord de l'avion de combat français le plus moderne de l'époque : le *Mirage 2000-5F*. En 2006, promue au grade de commandant, elle est détachée sur la base aérienne de Metz pour s'occuper de la sécurité des vols. En parallèle, elle prend des cours de russe et d'astrophysique pour se préparer à devenir spationaute.

En août 2007, atteinte d'un cancer déclaré deux mois plus tôt, Caroline Aigle meurt après avoir mis au monde son second enfant. Elle est décorée à titre posthume de la médaille de l'Aéronautique par le président de la République. Selon le général Rannou, elle a ouvert la voie à la féminisation des armées. Pour tous elle est un modèle et un symbole.

Sous la direction du capitaine Aurélien Poilbout, chargé de mission au CESA
Sergent-chef Fanny Boyer, rédactrice au CESA